

CFT 2010, au service de toutes les forces

A la faveur des transformations en cours au sein des armées, le CFT va voir ses compétences largement étendues. Il pourra en effet agir sur la quasi-totalité des domaines qui participent à la préparation opérationnelle des forces et sur leur mise en condition avant projection, leur suivi et soutien avant leur réintégration dans le cycle d'activités.

De ce changement de périmètre sont attendus :

- davantage de cohérence et de synergie dans le montage et le déroulement des activités des forces terrestres comme dans les travaux de planification et de mise sur pied d'unités dimensionnées, équipées et entraînées en vue d'une projection,
- une symbiose désormais complète entre opérationnels, logisticiens et maintenanciers, si tant est qu'il faille en démontrer la réalité et le besoin,
- un renforcement des conditions d'un dialogue constructif entre le niveau «politique» (l'EMAT) et le niveau de mise en oeuvre.

Profondément transformé dès le PAM 2009, l'état-major du CFT conduit ce vaste chantier en veillant à ne pas céder à deux tendances mortifères :

- créer une «usine à gaz», incompatible avec la nécessaire réactivité et lisibilité attendue d'un tel organisme. Celui-ci sera en effet en prise directe avec les opérations, exercera son autorité sur le CRR.FR, les EMF, les brigades et le CPF et continuera à être sollicité par les niveaux supérieurs pour étayer leurs études de son expertise de terrain,
- mettre sur pied une structure sans âme, association de «métiers» sans liens ni ambition collective, auto-animée et éloignée des préoccupa-

tions des forces qui restent notre seule raison d'être.

Il y a donc un véritable défi à relever en rappelant au préalable que cette transformation devra être transparente pour les unités, et prioritairement pour celles qui sont engagées en opérations.

L'EM CFT aujourd'hui.

L'EM CFT aujourd'hui, ce sont cinq divisions, 450 personnes.

- La division «opérations, état-major opérationnel terre» qui est le véritable centre du CFT et dont les travaux, comme les informations quotidiennes sur ce qui se passe ou se passera en opérations, irriguent véritablement l'état-major. Cette division englobe aujourd'hui le bureau logistique.
- La division «préparation opérationnelle», responsable de toutes les activités des forces (hors CFLT) qui sont entreprises pour se préparer aux engagements selon le principe de la préparation à «La guerre» (l'engagement immédiat), et à «Une guerre» (le fond de sac).
- La division renseignement qui coordonne ce vaste domaine, en adaptation permanente, dont de nombreux aspects dépassent les seules frontières de l'armée de terre.
- La division SIC.AC qui elle aussi assure la cohérence globale d'un domaine techniquement toujours en pleine évolution, et crucial pour le commandement comme pour les unités avec l'appropriation de la NEB.

Le CDEF vous informe (DDo)

L'interarmées : une réalité dans le domaine de l'appui aérien

Conformément à la PIA 03-333 publiée début 2008, le pilotage du domaine de l'appui aérien est désormais confié à une nouvelle organisation interarmées :

- un comité directeur (CODIR) est chargé d'élaborer la politique générale. Présidé par le chef de la division «Emploi» de l'EMA, il est composé au moins d'un représentant de chacun des états-majors d'armée et du directeur du CICDE.
- un comité exécutif (COEX) regroupe les commandements en charge de la préparation opérationnelle des forces dans le domaine de l'appui aérien. Présidé par le CFA, il est chargé de la mise en œuvre de la politique arrêtée par le CODIR. L'armée de terre y est représentée par le général FOUCAUD, directeur de la préparation opérationnelle du CFT.

Tout le monde s'accorde sur le fait que cette nouvelle structure a rapidement montré son efficacité. Dès le mois de septembre 2008, date de la première réunion du COEX, des groupes de travail ont été créés pour étudier de manière conjointe les différents aspects de l'appui aérien par le feu. Des solutions interarmées se sont très vite dégagées grâce à une meilleure connaissance mutuelle et à une compréhension réciproque des enjeux. Ces solutions concernent en particulier la doctrine, les équipements, les contrats opérationnels et la formation. Dans ce dernier domaine par exemple, la décision a déjà été prise de confier à l'EAA une partie de la formation à l'appui aérien par le feu dès septembre 2009.

Col NAAL



- La division «commandement état-major» enfin, qui assure la vie quotidienne de cette communauté humaine qu'est l'état-major du CFT mais qui est également responsable de domaines plus vastes tel que le budget des FT.

Demain, après la dissolution du CFLT, des brigades aéromobile, artillerie et génie, compte tenu de la création du SMITER, et du fait de la disparition annoncée des régions terre, ce seront dix divisions ; 750 personnes qui formeront le CFT. Elles seront articulées autour de deux pôles, logistique / soutien et emploi / préparation opérationnelle.

Le CFT demain

Pôle emploi/préparation opérationnelle

- L'état-major opérationnel terre, restera le centre de l'EM CFT avec le centre opérationnel des forces terrestres (COFT) et le bureau planification dont les différents «G» seront sous commandement direct ou répartis parmi les autres divisions (SIC, Rens, Log, ...). A terme, l'EMO.T devrait être colocalisé avec le CPCO sur le site rénové de Balard.
- La division «préparation opérationnelle», couvrira l'intégralité des fonctions nécessaires à la programmation, au montage et au financement de toutes les activités du même nom.
- Les divisions «renseignement» et «SIC.AC», demeureront quasiment inchangées.
- La division «emploi», accueillera les expertises d'arme, dont celles des brigades Artillerie et Génie, dissoutes en 2010. Elle devra être en mesure de mettre sur pied des centres de mise en œuvre (CMO) Artillerie et Génie.

- La division «aéromobilité», centrée sur la composante aéromobile des forces, exercera un commandement direct sur les trois RHC et devra être capable de dériver un PC de mise en œuvre (PCMO).

Pôle logistique/soutien

- La division «soutien», reprendra les prérogatives du CFLT, en matière de planification, expertises/études et mouvements, en étroite liaison avec les organismes logistiques interarmées. Elle assurera également la responsabilité d'ensemble du PC SNF.
- La division «logistique amont», basée à Monthéry, prolongera l'action de l'EMO.T et du COFT dans le domaine du soutien, en étroite coordination avec le CICLO (Centre interarmées de conduite de la logistique opérationnelle).
- La division «maintenance», recouvrira une bonne part des missions qu'effectuaient les DIRMAT au profit des forces.
- La division «commandement / état-major» enfin, réduite du fait de la mise sur pied de la BDD de Lille à l'horizon 2011.
- Les fonctions Santé et SEA pilotées par deux adjoints interarmées s'appuieront sur des structures insérées au sein de la division «soutien».

On le voit, cet état-major aura tous les atouts en main pour coordonner au mieux le système complexe que recouvrent désormais les activités de préparation opérationnelle et de mise sur pied. Il pourra décider d'efforts visibles, impulser les changements requis, sans pour autant empiéter sur la part nécessaire d'autonomie des commandements de proximité.

Dans les faits, cette transformation se déroulera sur les PAM 2009 et 2010. Elle sera accompagnée par la rédaction

d'une charte de fonctionnement interne à l'état-major. Il s'agit en effet d'organiser avec soin, d'une part la qualité du dialogue entre les divisions, condition «*sine qua non*» de la cohérence globale des travaux, et, d'autre part les circuits d'information au profit du commandement des FT ainsi que les modalités de ses prises de décision. Le nombre de divisions, la diversité des métiers, les différentes échelles d'urgence selon les sujets traités, la masse d'informations (écrites, numériques, orales, formelles et informelles) créant un effet de seuil qu'il convient d'encadrer pour ne pas être confronté à un désordre destructeur ou, à l'inverse, à un ordre rigide et stérilisant. C'est pour cela qu'est créé le poste de «directeur d'état-major». Subordonné direct du CEM, il disposera d'une cellule de management de l'information (CMI) et se consacrera uniquement à la gestion du travail collaboratif de l'état-major et de sa production.

En parallèle, un OPO, largement diffusé, définira pour sa part les nouvelles relations entre le CFT et son environnement Terre et interarmées.

Au-delà des textes, cette transformation de l'EM CFT demandera :

- une profonde acculturation du «CFT canal historique» aux problématiques logistique et maintenance, plus que jamais totalement intégrées dans toutes les activités et études,
- une grande adaptabilité de chacun et une volonté partagée d'établir des liaisons constantes entre les différents métiers de chaque division, seul gage de cohérence globale,
- une vigilance de tous les instants pour vivre au diapason du besoin des forces, confrontées à des opérations difficiles et pour agir à leur profit avec réactivité, imagination et solidarité. ■

Fusion CFT-CFLT : synergie renforcée entre tactique et logistique en matière de préparation opérationnelle

A l'été 2009, la responsabilité de la préparation opérationnelle de l'ensemble des forces terrestres (FT) sera confiée au commandement des forces terrestres (CFT). D'évidence, ce choix permettra de renforcer la synergie entre tactique et logistique dans l'entraînement des FT.

Dans le domaine du soutien, la préparation opérationnelle du CFT s'appuiera sur les dix ans d'existence et d'expérience du commandement de la force logistique terrestre (CFLT) qui ont permis d'édifier, du niveau opératif au niveau tactique, un socle solide d'entraînement de ses unités.

Cependant, alors qu'elles étaient construites sur un corps commun de préparation à l'engagement, sur une homogénéité de programmation -et malgré un premier rapprochement en 2007 qui avait privilégié l'intégration de la logistique dans les exercices des groupements tactiques interarmes (GTIA)-, la préparation opérationnelle du CFT et celle du CFLT avaient évolué plus en parallèle que de manière convergente.

En 2009, le commandant des FT devient le seul garant, devant le chef d'état-major de l'armée de Terre, de la capacité à l'engagement opérationnel des formations de l'armée de Terre mais aussi de la cohérence entre tactique et logistique nécessaire à cet engagement.

A cet effet, l'intégration de la brigade logistique au CFT unifiera la préparation opérationnelle des prin-

cipaux commandements terrestres sous une même responsabilité.

De plus, en évaluant les postes de commandement régimentaires des formations projetables du service de la maintenance industrielle terrestre (SMITer), le CFT certifiera la capacité d'engagement de l'armée de Terre dans les domaines aussi bien logistique que soutien sur lesquels elle a compétence.

Ces nouvelles attributions imposeront au CFT de concevoir systématiquement, et pour toutes ses formations, les entraînements avec des jeux tactiques et logistiques concordants.

De par l'unicité de programmation et de conduite ainsi créée, la synergie initiée avec les GTIA et au sein du centre d'entraînement des brigades sera étendue à l'ensemble des exercices des FT. Dans ce cadre, les commandements des grandes unités tactiques se verront attribuer, pour les exercices, la responsabilité, tant au plan de l'emploi que du respect de la doctrine, sur des unités logistiques.

De même, lors des mises en condition avant projection (MCP), chaque formation se préparera en formant et en évaluant les entités qui lui seront rattachées, ce qui inclut les modules logistiques. Quant aux unités armant les éléments de soutien national (type BATLOG), ils assureront leur MCP suivant les directives et avec les moyens propres du CFT comme l'a fait le détachement d'assistance opérationnelle /Afghanistan.

Le CDEF vous informe (DREX)

Le lieutenant-colonel (OLRAT) **Jean-Claude LALOIRE**, ancien élève de l'ESSEC et de l'ISUP (Institut de Statistique des Universités de Paris), traducteur au CDEF depuis 2001, œuvrant à la réalisation en anglais US de la revue «Doctrines», vient de publier 2 dictionnaires français-anglais/anglais-français, à caractère à la fois civil et militaire, respectivement en septembre 2008 et février 2007.

Dictionnaire médical des opérations humanitaires & de soutien de la paix

Préfacé par monsieur Gérard LARCHER, Président du Sénat, ce dictionnaire recense toute la terminologie utile à des intervenants médicaux ou paramédicaux sur le terrain, pour secourir et soigner des personnels militaires ou des populations civiles en difficulté ou en détresse : malades, blessés, choqués, victimes de combats, d'accidents, de catastrophes naturelles...

Cet ouvrage, contient environ 2 000 termes et expressions ; chaque terme est accompagné, le cas échéant, de l'acronyme couramment utilisé, et cela dans chacune des langues. Présenté sous un format de poche, il est ainsi adapté à une consultation sur le terrain.

Dictionnaire des télécommunications et de l'informatique appliquées à la défense

Ce dictionnaire est un ouvrage exhaustif, qui couvre tous les aspects, tant dans le domaine civil que dans les domaines de la défense (interarmées) et de la sécurité (police, gendarmerie) : transmissions radio, réseaux, téléphonie, télédétection (incluant les radars), guerre électronique (et cyber-guerre).

(p. suivante)

Le CDEF vous informe (DREX)

(suite)

Il comprend aussi les termes d'informatique (et du Web) associés, qui sont aujourd'hui nécessaires à la compréhension de l'univers des télécommunications.

A ces termes sont associés les acronymes usuels, lorsqu'ils existent (environ 6 000 pour la partie anglaise et 600 pour la partie française).

Ce dictionnaire d'environ 9 000 termes, s'adresse aux professionnels de ce domaine et aux traducteurs et interprètes, tout particulièrement dans le cadre de l'industrie ou de l'OTAN. Il s'adresse aussi aux étudiants de l'enseignement supérieur civil et militaire dans le domaine des télécommunications.

Cet ouvrage est publié en deux volumes de 460 pages chacun, l'un pour la partie français-anglais, l'autre pour la partie anglais-français.



En matière de préparation opérationnelle, la fusion CFT et CFLT procède des principes du soutien des opérations¹ ; elle entraînera des changements importants et lourds dans le mode de fonctionnement du CFT, de son état-major ainsi que pour la brigade logistique devenue unique. Tous devront s'y adapter, mais elle permettra une prise en compte commune et centralisée de même qu'une synergie accrue entre tactique et logistique dans l'ensemble des activités d'entraînement des FT.

Cette évolution n'en sera que plus efficace si elle se prolonge par une formation afférente de nos cadres et si la préparation opérationnelle construite

par le CFT s'érige en fédérateur de celle des organismes interarmées, de plus en plus prégnants dans la logistique en opération. ■

LCL Jérôme LAPLACE
Div Préparation opérationnelle/chargé de mission
Bureau Conduite de la préparation opérationnelle

Glossaire :

BATLOG :

Bataillon logistique

CFLT :

commandement de la force logistique terrestre

CFT :

commandement des forces terrestres

FT :

forces terrestres

GTIA :

groupement tactique interarmes

MCP :

mise en condition avant projection

1 Unicité de l'organisation, unité d'action, cohérence de l'économie générale des forces, flexibilité, interopérabilité, anticipation,...

Le GPPO¹, force de frappe de l'EMOT²

Bucarest, avril 2008, 59^{me} sommet de l'OTAN, le Président de la république annonce le renforcement du dispositif français au sein de la Force internationale d'assistance et de sécurité (FIAS) en Afghanistan.

Vallée de la Kapisa, juillet 2008 le GTIA³ Kapisa mène ses premières opérations sur le sol afghan.

En amont de l'annonce officielle et de l'arrivée des premières troupes en Kapisa s'est joué un obscur mais efficace travail d'état-major répondant à l'acronyme barbare de GPPO.

Au cœur du processus de génération de force, le groupe pluridisciplinaire de planification opérationnelle de l'EMOT est l'outil qui permet à l'armée de Terre de proposer au CPCO⁴ la meilleure contribution terrestre possible à une opération.

*

Présentation et fonctionnement du GPPO

Le GPPO est une structure de circonstance mise en œuvre et animée par le G5 de l'EMOT pour conduire les planifications opérationnelles et en

particulier les générations de force. Autour d'un noyau constitué par une équipe de planificateurs, sont réunis autant que de besoin les experts nécessaires.

- Les «G» de l'EMOT (G1 à G 9) sont membres permanents du GPPO.



1 Groupe pluridisciplinaire de planification opérationnelle.
2 Etat-major opérationnel Terre.
3 Groupement tactique interarmes.
4 Centre de planification et de conduite des opérations.



- Au-delà de ce premier cercle, le GPPO s'appuie sur l'ensemble des experts des fonctions opérationnelles représentées au CFT. Puissance de travail du GPPO, ils analysent dans leur domaine de compétence les besoins opérationnels pour en déduire les capacités nécessaires. Le bureau programmation, élément clé du GPPO, se charge de veiller à l'adéquation du besoin et de la ressource.
- L'expertise ne se limite pas au CFT. Ainsi différents organismes de l'armée de Terre (DCMAT, CoFAT,...) sont régulièrement associés aux travaux du GPPO. Le GPPO peut également rechercher l'expertise dans les forces terrestres, et ce, parfois même dans les régiments comme ce fut le cas dans la préparation de la FINUL II.

L'efficacité du GPPO repose sur un travail itératif et collaboratif entre les différents domaines d'expertise et de spécialités. En amont, sur mandat du CPCO, l'équipe de planification définit un cadre de travail et les attendus de la planification. Réunions et travail individuel alternent pour livrer un produit fini à la validation des autorités (CEMOT puis COMFT). Après l'ultime validation du CEMAT, ces travaux seront ensuite transmis au CPCO.

Principes d'une génération de force

Lors d'une génération de force, la première étape consiste à décrire le souhaitable sans se fixer de limitation intellectuelle. A partir des données tactiques (étude de la mission, analyse renseignement, terrain, ...), il s'agit de définir quelle serait la force idéale pour réaliser l'effet final recherché. Cette étude est conduite en s'appuyant sur la méthode de planification de l'OTAN, la *GOP*⁵. Une première esquisse de la force est développée à partir des modules projetables de la PIA 05-402.

Elle décrit, sous forme d'un ordre de bataille, les moyens aéroterrestres nécessaires à l'accomplissement de la mission ainsi que l'architecture du commandement et la composition du soutien.

La deuxième étape de la génération de force consiste à passer du souhaitable au réalisable. Il s'agit de confronter cette première approche de la force aux différentes contraintes qui sont principalement d'ordre logistique et financier mais aussi de programmation. Ces trois éléments ont des conséquences sur le type d'unités déployées, sur les matériels dont elles seront dotées et sur leurs effectifs. C'est une phase d'arbitrage qui conduit parfois le GPPO à s'affranchir d'un certain nombre de principes d'organisation et de doctrine afin de proposer une solution de compromis, susceptible de réaliser l'effet recherché. A l'heure des choix, le GPPO minimise les risques d'erreur du fait des expertises variées dont il dispose.

La clôture du GPPO se concrétise par la transmission du TUEM au G3 qui a la tâche de conduire la projection (armement des TUEM, échelonnement de la projection, ...). Le cas échéant, le G3 arme un centre opérationnel de montée en puissance.

L'apport de la numérisation pour le GPPO

Dans le cadre de la génération de force, la numérisation permettra d'accélérer le cycle de décision en optimisant le travail du GPPO. Dans ce contexte, le G5 de l'EMOT met en place la suite logicielle opérationnelle (SLoOps) ; intégration d'outils d'aide à la décision, la SLoOps est mise en œuvre par une structure de circonstance qui travaille en parallèle du GPPO.



⁵ *Guideline for operational planning.*

Le CDEF vous informe (DSRO)

CAIPSO : démonstrateur d'aide à la planification opérationnelle de niveau 1

Destiné aux cellules G5 et G35 des états-majors de niveau 1, le démonstrateur CAIPSO d'aide à la planification opérationnelle doit permettre de faciliter le choix du mode d'action le plus favorable lors de l'étape de confrontation des modes d'action (MA/ME), dans les phases d'intervention et de stabilisation.

Conçu initialement pour être intégré à SICF, ce démonstrateur CAIPSO n'a pas vocation à «décider» à la place de l'état-major, mais, en s'appuyant sur les modes d'action élaborés par ce dernier, à faciliter la prise de décision en ayant recours à la simulation.

L'une des plus-values du démonstrateur CAIPSO réside dans la prise en compte de la phase de stabilisation. La modélisation se concentre dans ce cas sur les interactions entre la force, les autres acteurs présents sur le terrain et la population qui est représentée sous forme de zones au sein desquelles se répartissent les groupes de population.

Le démonstrateur CAIPSO fonctionne grâce à des indicateurs d'aide à la décision. L'opérateur, en comparant numériquement et graphiquement les évolutions de la valeur de ces indicateurs, tels que l'attrition ou les potentiels, propres à chaque confrontation MA/ME, et en exploitant la fonction de «rejeu» pour visualiser l'action simulée en accéléré, doit pouvoir identifier le mode d'action le plus favorable pour la force.

Outil exploratoire, donc incomplet et imparfait à ce jour, ce démonstrateur CAIPSO doit préfigurer les outils opérationnels d'aide à la décision qui feront, demain, partie intégrante de SICF.

LCL Jean-Christophe REUSSNER
Chargé d'études au Bureau études
et recherche opérationnelle

**Le CDEF vous informe
(DSRO)****Simulation et coopération
militaire franco-allemande**

Le comité «experts simulation» du sous-groupe Terre du GFACM s'est réuni à MAILLY du 20 au 22 janvier 2009. Le but de cette séance de travail était de faire un point exhaustif des moyens de préparation opérationnelle fondés sur la simulation de chaque pays, de les comparer et d'en déduire certaines complémentarités et synergies éventuelles.

Les deux armées de terre disposent d'outils complets et cohérents. Ils ont été développés dans une logique nationale, sans volonté initiale particulière d'interopérabilité, aussi leur utilisation dans un cadre multinational n'est-elle pas toujours simple en première approche.

Toutefois, certains centres allemands pourraient accueillir des unités françaises ou binationales de niveau 1 ou 4, tout comme des centres du CPF pourraient recevoir des unités allemandes, sous réserve de la résolution de quelques difficultés techniques.

Mais surtout, les engagements les plus probables de nos pays étant similaires et les problématiques étudiées de part et d'autre du Rhin intimement liées, au premier rang de nos préoccupations communes se trouvent ainsi la préparation aux opérations en zones urbanisées et la prise en considération de la numérisation de l'espace de bataille.

Ces derniers points pourraient avantageusement donner lieu à des échanges de vues et de retours d'expérience fructueux. De plus, la connaissance partagée par les deux parties en matière de recherche opérationnelle semble constituer une piste intéressante d'échanges à venir.

LCL Pascal FLORIN
Chef du bureau simulation opérationnelle



Utilisant un langage informatique commun, ces outils permettent d'assister le GPPO dans la définition de l'architecture de la force (GENEFORCE), d'évaluer ses modes d'action possibles (APLET), de la décrire sous forme de plans reposant sur les modules de la PIA 05-402 (DBM-Genforces), d'en décliner les TUEM (DBM-GenTUEM), de mener une étude du terrain (AGEC⁶) et de modéliser les réseaux SIC (GCR⁷). La SLoOps met également en œuvre ADAMS⁸ afin d'étudier en première approche la mise en place de la force.

La SLoOps sera en mesure de transmettre les ordres de bataille aux unités constituant la force pour l'initialisation rapide et sans risque d'erreur des SIOC.

Conforme à la devise du CFT, le GPPO est «au cœur de l'opérationnel» car c'est le meilleur outil qui soit pour «tailler la force» au plus près des nécessités du soldat qui réalise la mission sur le terrain.

La préservation de cette culture de travail collaboratif est la clé du succès opérationnel. Elle sera aussi un puissant facteur d'intégration des trois nouvelles divisions logistiques qui rejoindront le CFT à l'été 2009. ■

G5 Etat-Major opérationnel Terre

⁶ Atelier de gestion et d'étude cartographique.

⁷ Gestion cartographique des réseaux.

⁸ Allied deployment of movement system.

RETEX**«Faire la guerre,
c'est s'adapter»**

Les engagements actuels, principalement celui que nous vivons en Afghanistan, ont bousculé nos habitudes en matière d'exploitation du RETEX.

Le passage, dans nos opérations extérieures, de la gestion de crise à la contre-rébellion impliquant des combats meurtriers a nécessité d'adapter notre outil de combat et sa préparation dans tous les domaines, depuis l'organisation des capacités opérationnelles, les équipements, la formation et l'entraînement, jusqu'à la

doctrine. Pour cela, un concept d'adaptation réactive est né en 2008, sur la base de réflexions lancées par le CDEF en 2006, afin de permettre à l'armée de Terre d'obtenir, en cours d'opération et non en vue de l'opération future, la satisfaction de besoins immédiats exprimés par les forces terrestres sur les théâtres. Aujourd'hui, en 2009, le COMFT dispose dans sa main de tous les leviers pour les exprimer.

